

J'ai été fabriqué en Allemagne.
Mes tout premiers souvenirs sont assez douloureux.
J'étais dans un atelier et l'on me cousait les bras et les jambes
pour m'assembler. Quand mes yeux furent cousus à leur tour,
j'eus mon premier aperçu d'un être humain.
Une femme souriante me tenait dans ses mains. Elle disait :
« Regardez-moi celui-là, s'il n'est pas *mignon* ! »
Puis je fus emballé et mis dans une boîte.



Le second visage dont je me souviens
est celui d'un petit garçon qui sourit en me serrant contre lui.
Je compris ensuite que ce garçon s'appelait David,
que c'était son anniversaire et que j'étais son cadeau.



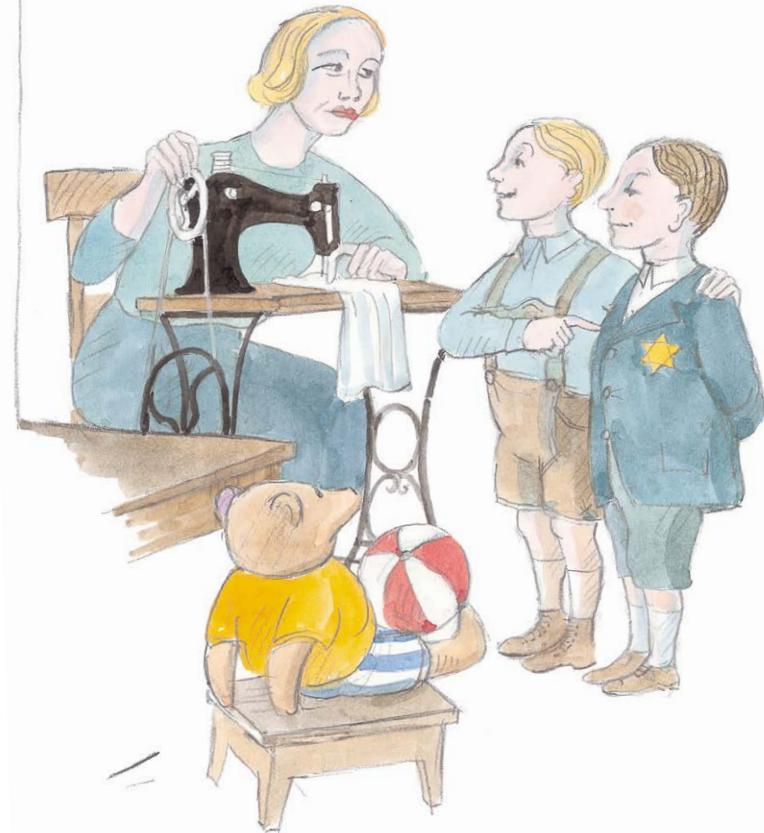
Oskar, le meilleur ami de David,
habitait sur le même palier.
Ils passaient la plupart de leur temps ensemble,
à jouer et à échanger des histoires et des blagues.
Ils me baptisèrent Otto.

Un jour, ils se mirent en tête de m'apprendre à écrire.
Mais avec mes pattes maladroites je renversai l'encrier
et m'éclaboussai la figure d'encre violette.
J'allais garder cette tache le restant de ma vie.
Comme cette tentative était un échec,
les garçons allèrent chercher la machine à écrire
du père de David, qui était plus facile à manier.





On s'amusait bien. J'étais utile aux garçons pour toutes sortes de bonnes blagues. Ils me déguisaient en fantôme, me suspendaient à une corde et me promenaient devant la fenêtre de Madame Schmidt, la vieille dame du dessous.



Un jour, David arriva avec une étoile jaune sur sa veste. Oskar demanda à sa maman : « Mutti, regarde l'étoile de David, est-ce que tu pourrais m'en faire une comme ça ? » « C'est impossible », répondit-elle. « Parce que tu n'es pas juif. » « C'est quoi, être juif ? » demanda Oskar. « Les Juifs sont différents, ils ont une autre religion, le gouvernement est contre eux et leur rend la vie très difficile. C'est injuste et très triste, on les oblige à porter cette étoile pour les reconnaître. »



Et ce fut un jour atrocement triste lorsque des hommes en manteau de cuir noir et d'autres en uniforme vinrent chercher David et ses parents.
Juste avant d'être emmené, David me donna à son meilleur ami, Oskar.



Du haut du balcon,
Oskar et moi nous vîmes David
et bien d'autres gens qui portaient des étoiles jaunes.
Ils furent poussés dans des camions et emmenés
vers une destination inconnue.

Oskar se sentait désormais très seul.

Chaque soir, il me demandait : « Tu sais où est David ? »
Et il se mettait à parler de tous les bons moments
que nous avions passés ensemble.



Un autre jour de tristesse fut celui où nous allâmes tous
à la gare dire au revoir au père d'Oskar. Appelé par l'armée,
il partait pour le front où la guerre faisait rage.